

Le miel est un des produits de chez-nous que l'on doit consommer et employer partout où c'est possible de préférence aux "sucrages" qui viennent de l'étranger.

## 1926 SEPTEMBRE

|                                          | SOLEIL    | LUNE       |
|------------------------------------------|-----------|------------|
|                                          | Lev. Cou. | Lev. Cou.  |
| V 10 S. Nicolas, de Tolentin, confesseur | 5 25 6 17 | 8 19 8 01  |
| S 11 SS. Proté et Hyacinthe, martyrs     | 5 27 6 15 | 9 21 8 24  |
| D 12 XVI Pentecôte. Le S. N. de Marie    | 5 28 6 13 | 10 26 8 51 |
| L 13 S. Aimé, évêque                     | 5 29 6 11 | 11 32 9 22 |
| M 14 Exaltation de la Sainte Croix       | 5 30 6 10 | 0 38 9 59  |
| M 15 4 Temps. Les 7 douleurs B.V.M.      | 5 31 6 08 | 1 43 10 45 |
| J 16 S. Cyprien, évêque et martyr        | 5 33 6 06 | 2 44 11 42 |

L'Exposition de Québec s'ouvrira samedi, le 4, pour durer jusqu'au 11 septembre.

La journée de mercredi, le 8 septembre, est réservée spécialement aux cultivateurs.

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Les expositions agricoles.—Le nombre de ceux qui visitent les expositions agricoles, cette année, est plus grand que jamais. C'est un bon signe. L'intérêt que l'on porte à l'agriculture est un gage de prospérité.

Les écoles rurales aux États-Unis.—D'après "The American Library Association" le système d'école publique dans les campagnes ne serait pas effectif; il n'atteindrait que 35% des enfants des cultivateurs.

Judicieux conseils.—Il est urgent d'agrandir et de standardiser la production canadienne dans certains domaines de la consommation, déclarait le Dr J. H. Grisdale, récemment, à Lennoxville, et il recommanda particulièrement aux cultivateurs d'augmenter la production des œufs et du porc à bacon.

Le règlement du lait de Montréal sera-t-il indéfiniment suspendu? C'est la question qui se pose à la suite des démarcations qui ont été faites, ces derniers jours, auprès des autorités municipales, pour démontrer que la mise en vigueur rigoureuse de ce règlement qui décrète obligatoire la tuberculisation de tous les troupeaux laitiers exposerait la ville de Montréal à une disette de lait.

Le 14 septembre.—Malgré tout ce que l'on peut lire et entendre dire pour démontrer que dans notre pays c'est le peuple qui gouverne, n'oublions pas que le peuple n'a les rennes du gouvernement, seulement le jour des élections. Chaque électeur doit avoir à cœur d'accomplir son devoir de citoyen et d'aller enregistrer son vote franchement et sincèrement pour le candidat qui lui paraît avoir le meilleur programme.

Exportation de bétail vivant.—Les envois de bétail vivant du Canada en Grande Bretagne cette année jusqu'à date, montre un accroissement satisfaisant sur la période correspondante de l'année dernière.

Depuis le commencement de l'année courante, 41,898 têtes de bétail furent expédiées du Canada en Grande Bretagne contre 34,721 et 29,963 pour les périodes correspondantes pendant les années 1925 et 1924.

Nos exportations de laine.—Le total des exportations de laine du Canada pendant l'année fiscale se terminant le 31 mars, 1926, s'élève à 6,514,767 livres évaluées à \$2,342,887, comparé à 5,325,235 livres valant \$2,434,624, pendant l'année fiscale antérieure.

Contrairement aux années précédentes alors que le Royaume-Unis recevait de grosses expéditions pratiquement toute l'exportation fut dirigée sur les États-Unis qui reçut à elle seule 6,468,804 livres, évaluées à \$2,325,764.

## Une grande fête agricole

Mardi, le 28 septembre prochain, au village de l'Assomption, près Montréal, un monument de granit et de bronze, œuvre d'un artiste canadien, sera dévoilé à la mémoire du regretté docteur Amédée Marsan, pionnier des sciences agricoles dans la province de Québec.

Le programme des fêtes est pratiquement arrêté: messe solennelle et sermon le matin; dévoilement de la statue à 11 hrs a.m., discours de circonstance et concert de fanfare; banquet à 1 hr p.m., au collège; réjouissances dans la soirée.

Les autorités gouvernementales et universitaires, des professeurs d'agriculture et des ingénieurs agricoles se joindront aux nombreux cultivateurs que nos paroisses rurales doivent déléguer à ces cérémonies. Ce sera l'apothéose d'une vie de mérites entièrement consacrée au progrès de notre agriculture.

Des souscriptions nombreuses ont été recueillies par le Comité du Monument, mais la caisse est encore ouverte à ceux qui n'ont point versé leur obole. L'ambition du Comité serait de pouvoir produire, en cette fête, une liste de plusieurs milliers de cultivateurs qui ont connu le regretté M. Marsan et qui ont apprécié son esprit d'apostolat et ses connaissances pratiques, le long de ses courses à travers toute la province.

Les souscriptions, si minimes soient-elles, peuvent être envoyées par bon ou mandat de poste, chèque ou papier monnaie, à L.-P. Roy, trésorier du Comité du Monument Marsan, au Ministère de l'Agriculture de Québec.

## Oeuvre éminemment pratique

L'augmentation constante du tirage du BULLETIN DE LA FERME, le nombre de plus en plus grand des lecteurs qui renouvellent leur abonnement annuel sans aucune sollicitation et l'affluence considérable de témoignages d'appréciation qui nous viennent de toutes parts disent plus haut que tout ce que l'on peut en écrire la valeur des services que notre journal rend à la classe agricole.

Le chiffre de la circulation de notre journal grossit d'environ deux cents chaque semaine. Nous comptons atteindre bientôt 25,000 abonnés dans la province de Québec, pour continuer ensuite à monter toujours plus haut, grâce à la faveur dont jouit le BULLETIN DE LA FERME auprès des cultivateurs de progrès.

Cet encouragement généreux de la part de cultivateurs de toutes les parties de la province, et des autorités religieuses et civiles constitue un stimulant sous l'influence duquel nous nous sentons plus forts pour contribuer à l'amélioration de l'agriculture.

Toutes nos énergies convergent vers un seul but: "Rendre l'agriculture plus payante".

Ainsi, pour aider aux ouvriers du sol à vendre leurs produits le plus cher possible, nous publions, chaque semaine, les prix obtenus par la Coopérative Fédérée, suivis de commentaires sur l'état du marché.

Dans des articles techniques, rédigés par des spécialistes compétents, nos lecteurs peuvent trouver des enseignements et conseils pratiques leur indiquant les moyens à prendre pour améliorer leurs cultures, la qualité des animaux et des divers produits de la ferme.

Nous cherchons donc à solutionner les problèmes de l'économie rurale en commençant par la base: l'augmentation du rendement du sol, et l'amélioration de la qualité des produits. Puis, après avoir concouru à faire obtenir aux cultivateurs les plus hauts prix du marché, nous voulons compléter notre œuvre en faisant tout en notre pouvoir pour leur permettre d'économiser de l'argent: c'est ce dernier résultat, tout aussi pratique que le précédent, que nos services de consultations légales et de médecine vétérinaire doivent obtenir; et ils y réussissent abondamment si l'on en juge par les sommes fabuleuses que coûteraient les procès, consultations légales et médicales, que nos lecteurs devraient payer en piastres et cents si le "Bulletin de la Ferme" ne leur offrait gratuitement les services d'avocats et d'un médecin vétérinaire capables de solutionner les problèmes qui surgissent couramment dans l'exploitation d'une terre.

L'œuvre éminemment pratique dont le "Bulletin de la Ferme" poursuit l'accomplissement: "Rendre l'agriculture plus payante", tous ceux qui comprennent l'intérêt de la classe agricole conviendront que notre journal préconise et prend lui-même d'excellents moyens de la réaliser: accroissement du rendement du sol, augmentation du prix de vente des produits de la ferme, diminution des dépenses, et consommation des produits de chez-nous.

Voilà pourquoi les cultivateurs sérieux et les autorités religieuses et civiles apprécient hautement le "Bulletin de la Ferme" et considèrent qu'il est indispensable à la population rurale de notre province.

Comme le progrès de notre journal repose sur l'encouragement de nos lecteurs et annonceurs, il nous fait plaisir de leur transmettre la plus large part des félicitations et de leur exprimer notre plus profonde reconnaissance pour la générosité avec laquelle ils nous appuient dans la défense de leurs intérêts. C'est leur coopération qui nous a conduits de succès en succès. Nous voulons que ce soit eux qui en bénéficient, et nous continuerons d'employer toutes nos énergies à bien servir la cause agricole.

LA DIRECTION.

## Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Un nouveau livre.—"Théorie et pratique pour l'élevage des renards" est le titre d'un nouveau livre écrit par le Dr J.-A. Allen, qui fut huit ans en charge de la station des recherches, du gouvernement canadien dans l'île du Prince-Edouard et qui auparavant était professeur de pathologie et de bactériologie et de l'hygiène pour le lait au collège vétérinaire d'Ontario, Université de Toronto, assisté par M. W. Chester McLure, membre du parlement de l'île du Prince-Edouard, éleveur pratique qui ne compte que des succès.

Succès des bovins canadiens.—Le département fédéral de l'agriculture vient d'être informé que deux bovins de boucherie canadiens ont récemment remporté les premiers prix dans la classe des bovins n'excédant pas 14 cwt (1538 livres). Ainsi que le premier et le deuxième prix dans la classe des meilleurs bovins de boucherie aux expositions d'Aldborough et de Boroughbridge, en Grande-Bretagne. Ce succès a été obtenu sur d'excellents bovins anglais et écossais, ce qui démontre que les bovins d'engrais expédiés du Canada en Grande-Bretagne pour y compléter leur engraissement avant d'être envoyés aux abattoirs peuvent soutenir avantageusement la concurrence avec les meilleurs animaux de race dans ce pays d'outre-mer.

Elevage des renards argentés.—L'année 1926 aura établi un record dans l'enregistrement des renards argentés et l'augmentation du nombre des éleveurs. C'est ce qui ressort du rapport présenté par les directeurs à l'assemblée annuelle de la Canadian Silver Fox Breeders Association, tenue récemment à Charlottetown, I.P.E.

Après avoir déclaré que l'accroissement phénoménal de l'association, depuis qu'elle a été organisée, en 1920, est sans précédent dans les annales de l'enregistrement, les directeurs donnent les chiffres suivants, qui illustrent bien le progrès mentionné.

| Année     | Nombre de membres | Pedigrees enregistrés |
|-----------|-------------------|-----------------------|
| 1921..... | 109               | 805                   |
| 1922..... | 298               | 6,087                 |
| 1923..... | 527               | 6,211                 |
| 1924..... | 937               | 8,345                 |
| 1925..... | 2,528             | 36,300                |

Aujourd'hui, le nombre des membres s'élève à plus de 3,100. L'objet primordial de l'association est d'améliorer l'élevage, d'exciter l'intérêt des membres et de les aider en leur ouvrant un marché pour leurs produits.

Un coup d'œil sur les chiffres suivants révèle un degré remarquable de prospérité. En 1921, 152 renards furent exportés, 1,001 en 1922, 2,311 en 1923, 5,002 en 1924, 10,518 en 1925.

## Hommes Chronique

La vérité au su-  
suré.—Le te-  
rien.—Con-  
f sante pou-  
Trop de n-

La question de couler beaucoup de temps; elle a fou-  
fougueux l'occasion  
ge façon le conseil  
in vérité, la chari-  
vérité, calme et ser-  
dans les excès de  
des extrémistes;  
paroles et les écrits  
dérés, mieux aver-

Nos lecteurs on-  
de choses contradi-  
de la chaussure qu-  
se trouve la vérité.  
voix autorisée se  
remettre la questi-  
trouvons dans la c-  
cette industrie au-

La situation peu-  
dustrie de la cha-  
Dufresne, un mar-  
de la métropole, es-  
produisons trente-  
année, tandis qu-  
absorbe que quin-  
environ.

Voilà la vérité,  
ne peut éluder: r-  
l'offre est plus for-

Deux choses po-  
situation: une aug-  
ble de population,  
espérer avant plu-  
réorganisation de

Quant au tarif,  
nion qu'il est an-  
que l'élever davi-  
rien à la situation  
portance à la pr-  
nos importations  
dépassant pas 5 p-  
consommation. V-  
qu'il dit:

"La situation ré-  
la chaussure a une  
d'environ 30,000,0-  
ché pratiquement  
production n'en pe-  
000,000 paires, env-  
personne ne peut é-  
notre industrie. C-  
c'est ou une aug-  
de la population, c-  
qu'avec le temps, c-  
l'industrie, de façon  
profitablement se  
actuel.

"On parle souven-  
la question de la  
la disparition de  
que le Canada ac-  
tagne, à laquelle  
grande importance  
n'ai pas d'objection  
paraître cette pré-  
une fois disparue, q-  
que certains Cana-  
pas à importer de  
Admettons, pour l-  
sion, que cette pré-  
parue et qu'il ne v-  
de Grande Breta-  
toujours que 5 pou-  
mation, c'est-à-di-  
négligeable. Mais  
soit la nature du  
empêcher que les  
chausser à Londres  
C'est dans la nati-  
gens d'en agir ain-  
Unis, je suis conva-  
tarifaire est suffi-  
nos manufacturiers  
rité.

"Pour contre-b-  
tion, on a essayé  
à l'étranger. Vous  
tats pitoyables. A-  
britanniques et cer-  
que du Sud, où l'on  
chaussures en qu-